

 L'ART EN CHEMIN

présente

Le fantôme

Une nouvelle inédite

de

Danielle Thiéry

© Danielle Thiéry 2018

Un bruit inhabituel et une étrange sensation réveillèrent Loup Lemaire en sursaut. Quelqu'un venait de prononcer son prénom, plusieurs fois, tout près. Et une main s'était attardée sur sa joue avant de lui caresser la poitrine. Les battements affolés de son cœur l'obligèrent à s'asseoir dans son lit où, hélas, il était seul. Seul aussi dans sa chambre et, a priori, seul dans la maison.

-- *Loup, Loup...*

Ça venait de dehors, cette fois. Loup se leva, tituba jusqu'à la fenêtre. La lune au zénith éclairait presque comme en plein jour le fond du jardin qui, au-delà de la clôture, se perdait dans un bois touffu. Les branches du grand sapin – qui représentait l'azimut de la propriété – remuaient bizarrement alors que tous les arbres autour étaient parfaitement immobiles. Loup attendit, les yeux écarquillés, sûr que quelque chose de terrible allait arriver.

Et, soudain, dans les rayons blafards, elle apparut.

Matérialisée comme par enchantement, spectre livide, tout de blanc vêtu, ses cheveux blonds aux reflets cuivrés auréolant sa tête, les bras le long du corps. Pétrifiée telle Eurydice terrassée par Thanatos. Il murmura « Lena » et chancela, prêt à s'évanouir. Il ferma les yeux, serra les paupières, le plus fort qu'il put. Quand il les rouvrit, elle était toujours là, cette fois assise à même la terre. Juste à l'endroit où l'herbe avait du mal à repousser. Il referma toutes ses issues sensorielles. Les réactiva. Elle était maintenant allongée et elle semblait flotter au-dessus du sol.

Épouvanté, Loup se barricada à double tour, avala deux somnifères et sombra en se disant qu'il devenait fou.

Le lieutenant Avril était à bout de patience. Une demi-heure déjà avec ce Loup Lemaire qui bafouillait lamentablement une histoire à dormir debout.

-- Répétez, monsieur, je ne vous comprends pas...

-- Ma femme a disparu...

-- Oui, ça, je sais... Il y a presque un mois.

-- Elle a réapparu...

-- Ah bon ? Tant mieux, alors !

-- Oui, mais pas en vrai... C'est son fantôme, en fait...

-- Monsieur Lemaire, vous n'avez plus l'âge pour cela... Et, un fantôme, ça correspond à quelqu'un qui est mort... Votre femme n'est pas morte, jusqu'à preuve du contraire !

-- Puisque je vous dis qu'elle vient la nuit dans mon jardin... Elle me parle, elle dit mon prénom... Je la vois comme je vous vois... Ce n'est pas possible. Il faut que vous fassiez quelque chose...

Le regard de Loup Lemaire devenait flou, la panique y luttait avec le désarroi.

-- Vous êtes sûr que vous allez bien, monsieur Lemaire ?

Il était bien évident que non. Persuadé que le bonhomme avait fini par perdre les pédales, le lieutenant Avril lui conseilla d'aller se reposer.

Songeur, il regarda partir ce type insignifiant en se disant que, peut-être, il ne s'était pas assez intéressé à lui. Le signal d'arrivée d'un message le surprit en pleine méditation sur cette étrange histoire de fantôme. Sur la photo, une femme en blanc lévissait près d'un sapin éclairé par la lune. Un commentaire :

-- *Allez voir là-bas si j'y suis...*

Le message était signé et Avril n'en crut pas ses yeux.

Le flic le prenait pour un malade. Et lui n'était pas loin de devenir fou. La disparition de Lena était supposée régler tous ses problèmes et c'était le contraire qui était arrivé. Louison l'avait quitté d'un seul coup, sans une explication, hormis cet incompréhensible mépris dont elle le gratifiait maintenant. Et le fantôme de Lena qui venait hanter ses nuits ! Comment cela était-il possible ? Rentré chez lui – plus exactement chez sa femme - il rumina longuement et se décida : ce soir, il en aurait le cœur net.

Le lieutenant Avril était allé deux fois chez les Lemaire quand Lena s'était volatilisée. Il se souvenait de la maison, cossue, de la piscine qu'il avait explorée, au cas où, du jardin bien entretenu et de ce sapin géant qui trônait au fond du jardin. Il avait gardé en mémoire que tout ce beau domaine appartenait à Lena et à elle seule, le mari n'étant qu'une sorte de prince consort. Le message et sa signature le troublèrent tant qu'il décida d'identifier l'expéditeur. L'identité du mystérieux correspondant le surprit encore plus bien que, pourtant jeune dans le métier, il en eût déjà vu d'autres. Un fantôme sous un sapin lui ordonnait de s'intéresser à lui, toutes affaires cessantes. Il était urgent qu'il aille y regarder de plus près.

La lune, fidèle au poste, irisait le sommet des branches du sapin à côté duquel Loup Lemaire s'activait. Il s'était muni d'une pioche et d'une bêche et, après avoir dégagé la terre à la surface, creusait à présent à mains nues. Il sentit le tissu sous ses doigts, tâta une main qui portait encore une bague, un avant-bras maigre. Il dégagea le visage déjà fort esquiné, les cheveux qui ressemblaient à une vieille serpillère. Lena était bien là-dessous, dans ce trou où il l'avait enfouie. Il se redressa, en sueur, désorienté. Et, comme par magie, le spectre fut devant lui. Lena ! Belle et aérienne, blanche et délicate, ses cheveux blonds redevenus vaporeux. Vivante. Il tendit les bras au ciel qu'il implora de lui venir en aide, se prosterna sur la tombe entr'ouverte. Il ne comprenait rien et voulait que ça s'arrête. Ses doigts rencontrèrent par mégarde le manche de la bêche et il sut ce qu'il devait faire. Le bois rond et poli bien en mains, il se releva et, l'outil haut levé, fonça sur le fantôme de Lena auquel il asséna un violent coup... qui rata sa cible et atterrit dans le vide. Le spectre avait reculé. Comme dans un mauvais rêve, il se tenait un peu loin, dans la même posture et semblait défier Loup. Celui-ci se précipita pour renouveler son attaque, mais cette fois, son bras dressé se heurta à une masse humaine, bien réelle celle-là, qui pointait sur lui un revolver.

-- Loup Lemaire ! cria le lieutenant Avril, au nom de la loi je vous arrête pour meurtre sur la personne de Lena, votre épouse et tentative d'homicide sur la personne de Louison, sa sœur, votre ex-maîtresse.

Loup Lemaire, statufié, ne put que se laisser menotter et embarquer. Il se retourna une dernière fois. Près du grand sapin, plus de fantôme. Seulement une jeune femme en jean et blouson, en train de nouer ses cheveux. Sans se tromper cette fois, il reconnut Louison, qui, du majeur dressé, lui adressait un signe non équivoque.

Moralité, l'acheva le lieutenant Avril, si tu veux changer de femme, évite de la remplacer par sa sœur. Qui plus est, maintenant, sa seule héritière.

Danielle Thiéry



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »